

BASKET

Pro A (22^e journée)

Un rendez-vous vraiment capital

Cholet a l'occasion de faire un pas quasi définitif vers le maintien, ce soir face à Paris-Levallois. Pour s'imposer, la formation des Mauges pourra compter (une dernière fois ?) sur l'Américain JP Prince.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Prince, OK ce soir, mais demain ?

Erreurs de recrutement, série négative record de dix défaites consécutives, blessures en cascade, valse des joueurs, éviction d'un coach (Laurent Buffard) en cours de saison, un entraîneur (Jérôme Navier) et un joueur (Stephen Brun) rattrapés par une affaire de paris sportifs illicites : rien ne sera épargné à Cholet Basket cette saison. Et ce n'est pas fini... Vendredi, les dirigeants choletais ont eu la désagréable surprise de découvrir sur Internet que l'Américain JP Prince se serait mis d'accord avec le club turc de Trabzonspor pour un transfert immédiat (lire CO d'hier). Hier, l'intéressé s'est réfugié derrière son large sourire et est resté muet. « Je n'ai pas de commentaire à faire ! » Ce silence vaut largement confirmation. Prince, même s'il certifie qu'« il ne faut pas croire tout ce qui se dit sur Internet », a des envies d'ailleurs et la Turquie est une de ses destinations favorites, puisqu'il y a débuté sa carrière européenne en 2010 (à Antalya) avant d'y refaire un passage en 2012 (à Mersin). Reste à savoir si Cholet acceptera de libérer un joueur qui fut déterminant dans le réveil choletais au mois de décembre puis début janvier ? « Mon souhait est de le conserver jusqu'à la fin de saison », dit l'entraîneur Jérôme Navier, qui avait discuté en tête à tête lundi dernier avec Prince. Le sujet de cette entrevue ? La baisse de régime de Prince ces dernières semaines, symbolisée par le 0 point, 0 d'évaluation en 12 minutes de samedi dernier contre Strasbourg. « A aucun moment, il ne m'a dit qu'il ne se sentait pas bien ici », conclut le coach qui, après avoir volontairement mis de côté « cette histoire de plus » afin de ne pas polluer la préparation du match capital contre Paris, « referra le point quand il le faudra » avec l'intéressé. Ce sera forcément dimanche ou lundi.

Un dernier effort pour le maintien

Qui accompagnera Le Havre en Pro B la saison prochaine ? Même si Rouen est le candidat désigné pour la seconde relégation, quatre équipes se sentent encore pleinement concernées par la lutte pour le maintien, à commencer par Cholet et... Paris-Levallois. « On est passé à côté de l'exploit contre Strasbourg. Avant cela, on n'avait pas ramené de bonus de notre voyage à Antibes, nous n'avons plus de joker », calcule Jonathan Rousselle qui, comme son coach, sait qu'un minimum de dix succès est nécessaire au maintien. Il en reste donc au moins deux à décrocher en treize rencontres. Jouable, à condition de ne pas retomber dans une spirale négative. « Nous avons fait douter Strasbourg, c'est bien, mais nous en sommes



Cholet, La Meilleraye, samedi dernier. L'Américain JP Prince n'avait hier « aucun commentaire à faire » sur les rumeurs qui l'annoncent en partance pour la Turquie. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

à deux défaites consécutives, complète Navier. Pour réenclencher une dynamique positive, il faut gagner.

Une revanche à prendre

Que dire du match aller remporté 75-71 par Paris-Levallois ? « Cela n'avait pas été joli », se souvient Rousselle. C'est un euphémisme. En galère, à l'exception d'Oniangue qui avait réussi le match de sa carrière (27 points, 8 rebonds, 33 d'évaluation), les Parisiens avaient affiché un niveau de jeu affligeant. Mais les Choletais avaient été encore moins bons... « Cela avait été un festival de dunks et de lay-ups ratés », renchérit Navier pour qui c'était le deuxième match aux commandes de CB. Depuis, CB s'est redressé et Paris s'est reconstruit avec Frédéric Fauthoux à la place d'Antoine Rigau deau au poste d'entraîneur. Vincent Poirier, le jeune pivot (22 ans) de 2,10 m explose depuis quatre matchs (12,3 points, 7,5 rebonds, 18,5 d'évaluation en 23 minutes) et avec le renfort du meneur Anthony Roberson (65

matchs NBA), Paris dispose d'une des plus belles tractions arrière de Pro A », dixit Navier. « Notre adversaire a changé, mais nous avons une revanche

à prendre contre nous-mêmes, conclut Rousselle. Nous devons montrer un meilleur visage.

Classement en pages précédentes

CHOLET - PARIS-LEVALLOIS		BANC :	
CE SOIR À 20H00		D. A. Roberson (1,88 m - USA)	
S. Brun (2,02 m) 15		4. E. Ory (1,83 m)	
T. Hughes (1,83 m - USA) 3		6. M. Ndoye (2,03 m - SEN)	
M. Holloway (2,04 m - USA) 31		19. L. Sane (2,07 m)	
D. Wood (1,80 m - USA) 5		25. J. Morgan (2,03 m - USA)	
R. Jomby (1,96 m) 6		26. C. Eliezer-Vanerot (2,02 m)	
C. Jones (1,78 m) 3			
G. Oniangue (1,98 m - CRO) 10			
V. Poirier (2,10 m) 17			
J. Rich (1,91 m - USA) 8			
L. Labeyrie (2,09 m) 7			
BANC :			
8. J. Rousselle (1,87 m)			
9. A. Chevrier (1,98 m)			
16. D. Poirier (2,07 m)			
17. J. Trapani (2,03 m - ITA)			
18. N. De Jong (2,10 m)			
23. K. Moendadze (1,91 m)			
30. JP Prince (2,03 m - USA)			
92. J. Mbida (2,04 m - CMR)			
ENTRAÎNEUR : Jérôme NAVIER		ENTRAÎNEUR : Frédéric FAUTHOUX	

► Pro A. Cholet Basket affronte Paris-Levallois ce soir à la Meilleraie

Le match Cholet Basket/Paris-Levallois a lieu ce soir à 20 heures sur le parquet de la Meilleraie. Vente des billets : au Smash, de 9 h 30 à midi. Aux Super U de Chemillé, Cholet Arcades Rougé et Mauleon de 8 h 30 à 20 heures. Par

internet : www.cholet-basket.com (paiement par carte bancaire). Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 heures. Puis aux guichets de la salle, à partir de 16 h 45. Tarifs : de 23 € à 10 €.

Le Courier de l'Ouest – Samedi 5 mars 2016

Pour De Jong et Cholet, Paris est redevenu capital

Pro A. Cholet - Paris-Levallois, ce soir (20 h). S'il souhaite (définitivement ?) voir s'éloigner la zone rouge, CB a un coup de rein à fournir. Pour ce faire, il sera aidé d'un Nicolas De Jong des plus frais.

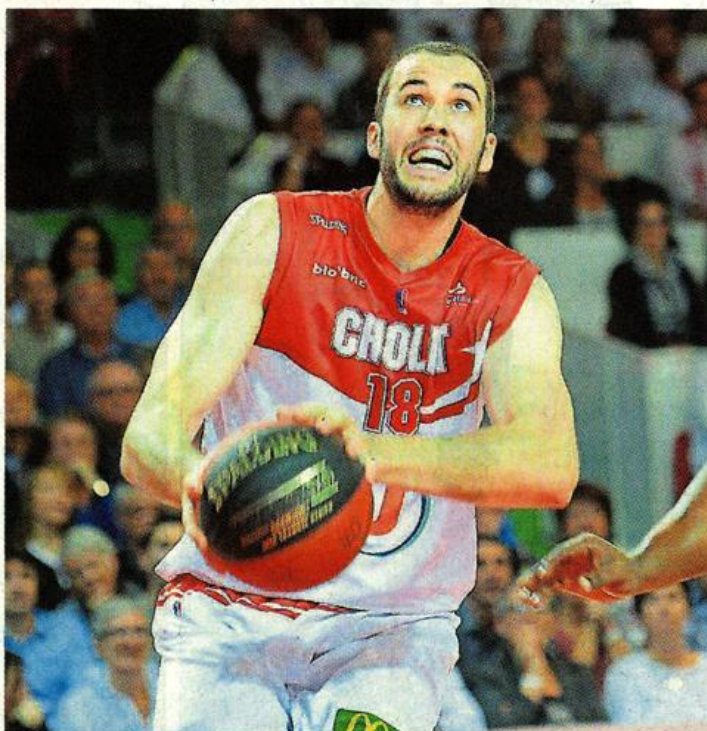
D'un côté, un gros pépin. De l'autre, un gros coup sur le marché des joueurs libres. Nul besoin de s'étendre : la saison de CB est certes une affaire de bons et de mauvais paris, mais elle est aussi et surtout une affaire de sains et d'absurdes coups...

Éternellement, DaShaun Wood garnira la première catégorie. Quand Nicolas De Jong maudira longtemps ce gros orteil, qui a justifié son absence pendant quatre « bons » mois. Il a peut-être aussi cristallisé l'automne et le début d'hiver glaciaux qu'a connus CB. « C'est vraiment une blessure à la c... », résume le pivot choletais, auteur de huit minutes convaincantes, pour son retour, samedi dernier.

« C'est au coach de décider »

Nécessairement, il s'attend à recevoir plus, ce soir. Et à donner proportionnellement. « Je suis à 100 % depuis deux semaines. Rien à signaler, compile l'intérieur franco-néerlandais, dont on saisit d'emblée qu'il a faim de ballons et de peinture. Ma convalescence a été bien gérée. J'ai eu une grosse phase de repos, que j'ai bien respectée. À Capbreton, je me suis aussi largement ressourcé mentalement. Bien plus en tout cas que si j'étais resté ici. Je suis bien. » Pas moins bien en tout cas que ce qu'il avait pu afficher avant que le pouce ne s'y mette, et que Cholet ne frôle la mise à l'index.

Depuis, Mbida est arrivé, Holloway a continué de détonner, et finalement, De Jong est revenu, mais pas sur la pointe du pied. Trois hommes pour un poste 5 : voilà qui fait du



Après quatre mois d'arrêt, Nicolas De Jong a fait son retour à la compétition face à Strasbourg le week-end dernier.

monde en-dessous. Quand on dit que l'abondance de biens ne nuit point... « Honnêtement, je n'ai pas d'avis là-dessus », répond le joueur, quand on le sonde sur cette concurrence naissante et quasi involontaire, dans la raquette choletaise. Mais c'est vrai que désormais, alors que tout le monde est prêt, ça fait pas mal d'intérieurs pour une équipe qui ne joue qu'une fois par semaine. Maintenant, c'est au coach de dé-

cider... » Et de trancher. « Avant ma blessure, je pense avoir montré que

Les équipes

CHOLET : 3. Hughes ; 5. Wood ; 6. Jomby ; 8. Rousselle ; 9. Chevrier ; 15. Brun ; 16. Poirier ; 17. Trapani ; 18. De Jong ; 23. Moendadze ; 30. Prince ; 31. Holloway ; 92. Mbida. Entraîneur : Jérôme Navier.

je pouvais assumer mes responsabilités, notamment offensivement », plaide l'ex-Antibois, pour lui-même. Rien de mieux qu'un duel face au très imposant Eric Dawson, ce soir, pour s'en persuader.

Car alors que CB pouvait s'imaginer taquiner les playoffs, il y a encore deux semaines, Paris serait presque redevenu capital, ce soir. Presque, « car il n'y a qu'à voir la méforme du Havre et de Rouen », constate De Jong. Certes. Mais un Paris bien cerné, ce serait « un ticket quasiment validé pour un maintien en Pro A. » En guise de piment, il y aura toujours ce goal-à-à négatif (-4 à l'aller) à se réapproprié.

Si ceci est fait, la fin de saison, paradoxalement, pourrait prendre la forme d'une mome plaine. Pas pour De Jong, qui a un statut à retrouver. Une saison tronquée pourrait-elle être synonyme de prolongement de bail avec CB ? « C'est très tôt pour le dire, coupe le pivot, à raison. L'objectif est de récupérer mon temps de jeu et mon rendement. Après, la valse des transferts se décide autant du côté des joueurs que des clubs. Personne n'est maître de son destin... » Cholet a au moins le mérite de circonscrire le sien.

Jérémy PROUX.

Ouest France – Samedi 5 mars 2016

Gagner, pour anticiper...



JP Prince pourrait jouer son dernier match sous le maillot de Cholet.

Décidément, la saison de Cholet Basket ne saurait être un long fleuve tranquille. Après avoir changé de président, d'entraîneur, et utilisé les 16 joueurs autorisés, les dirigeants pensaient avoir fait le tour de la question. Eh bien non !

Selon toute vraisemblance, JP Prince devrait quitter les Mauges pour la Turquie, après ce match face à Paris. C'est en tout cas le souhait du joueur, même s'il n'a daigné s'exprimer, hier. Mais ce silence est déjà une réponse en soi. « **Je suis très surpris parce que j'ai rencontré JP lundi dernier, et qu'il ne m'en a absolument pas parlé, commente Jérôme Navier. Moi, je ne veux me concentrer que sur notre match contre Paris et je ferai un point avec lui après. On verra la suite...** »

Il n'est jamais trop tôt pour discuter d'avenir

La suite, parlons-en. De toute évidence, elle sera conditionnée par ce duel face au Paris-Levallois. Si victoire il y a, CB sera quasiment maintenu. « **On peut dire ça** », confirme le coach, qui sait aussi qu'en cas de défaite, son équipe ne serait pas à l'abri d'une mauvaise série. Battus par Antibes et Strasbourg, les Choletais iront ensuite à Pau et recevront Limoges. Pas simple. Recevoir le PL l'est peut-être un peu plus. Quoi que... « **Ils ont un nouveau coach, des nouveaux joueurs. Poirier qui explose, Robertson qui arrive... C'est une équipe qui est dans l'intensité, très grande, et la traction**

arrière est monstrueuse », énumère Jérôme Navier.

C'est vrai qu'individuellement, l'adversaire du jour ne manque pas de talents. Mais aux solistes parisiens, Cholet tentera d'opposer une réponse collective. Avec Wood à la baguette, le groupe avance de manière significative. Une progression entrevue face à Strasbourg (le maître incontesté du genre lorsqu'on parle collectif), et qui ne demande qu'à s'affirmer, se bonifier.

Si CB avait la bonne idée de sceller une partie de son destin en gagnant ce soir, la fin de saison devrait servir à ça. Travailler encore, avec la saison prochaine en point de mire, pour préparer l'avenir. Et avoir un temps d'avance. Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour entamer des discussions avec les joueurs qui donnent satisfaction. Surtout lorsque, comme à Cholet, il faut composer avec une masse salariale limitée.

Il y a quand même un incontournable préalable à toutes ces projections : l'avenir du coach. Promu n° 1 en cours de saison, Jérôme Navier est en passe de remplir sa mission et de maintenir le club en Pro A. Rapidement, ses dirigeants devront donc lever le voile sur son avenir personnelle. Et ne pas tergiverser. L'été dernier, la prolongation de Laurent Bufard n'avait que trop trainé. Cette fois, à l'heure où d'autres clubs prolongent déjà certains contrats, il serait bon d'anticiper.

Julien HIPPOCRATE.